

Home > Environnement > Le CHPG aux petits soins de la planète

ENVIRONNEMENT

Le CHPG aux petits soins de la planète

Arrivé en mars 2020, Gilles Chambry, directeur adjoint en charge des travaux et du développement durable au CHPG, a évoqué les nombreuses actions prises par l'établissement de santé monégasque en matière environnementale. En pleine semaine dédiée à la réduction des déchets, il passe en revue les initiatives liées à cette problématique.

29 novembre 2020, 07h26



© CHPG

Signataire du Pacte National pour la Transition Énergétique (PNTE) depuis avril 2018, l'hôpital est « *très sensible à la question de l'environnement* », comme le rappelle Gilles Chambry. Plusieurs preuves en attestent. Sa directrice, [Benoite de Sevelinges](#), est d'ailleurs l'une des dix ambassadeurs du PNTE. Dans le cadre de la Semaine Européenne de Réduction des Déchets (SERD), le Dr. Laure Bonnet-Camau-François a également évoqué avec enthousiasme [les initiatives de suppression et de réduction de certains gaz en anesthésie, ainsi que la réutilisation de lames de laryngoscope](#) pour l'intubation de patients placés sous assistance respiratoire.

Les déchets spéciaux

« De manière générale, le critère environnemental est prépondérant. Lors de nos achats, nous nous interrogeons sur la filière d'élimination et les modalités de fabrication des produits », confie Gilles Chambry. Au sein du CHPG, quatre groupes de travail ont été mis en place : gestion de déchets, achats et consommation écoresponsables, énergie (eau, air et transport) et ressources humaines, sociales et sociétales. Car dans le milieu hospitalier, la question des déchets, notamment médicaux, ne peut être éludée. « Nous avons un processus de traitement particulier pour les DASRI, qui sont les déchets d'activités de soins à risques infectieux et assimilés », détaille-t-il. « Le tri ne se fait pas encore correctement, nous réalisons donc un travail de pédagogie et de prévention avec les services de soin. Les blouses, gants et masques, lorsqu'ils ne sont pas souillés, peuvent être jetés avec les déchets ordures ménagères et non pas avec les DASRI », donne-t-il à titre d'exemple. S'ajoute à cela l'évolution de la réglementation, comme le directeur adjoint en charge des travaux et du développement durable le souligne : « Depuis un an, les compresses, casaques de chirurgie, champs opératoires, seringues vides ainsi que tous déchets médicaux non-contaminés peuvent être jetés dans le bac des ordures ménagères alors qu'auparavant, ils partaient dans celui des DASRI. »

250000 bouteilles d'eau plastique économisées chaque année

En lien avec la thématique des déchets, l'hôpital avait fait installer six bornes de mégots dans son enceinte en juillet dernier. « Chaque mois, nous collectons près de 20000 mégots et nous évitons ainsi la pollution de 10 millions de litres d'eau », se félicite Gilles Chambry, faisant allusion au rejet de ces déchets dans la mer. Parmi les autres actions menées, l'installation d'un parc d'une centaine de fontaines à eau d'ici 2021 et la suppression totale des bouteilles en plastique dans l'établissement. [Depuis le déploiement de ses 70 fontaines, le CHPG a ainsi économisé un peu plus de 250000 bouteilles d'eau plastique par an.](#) En matière de mobilité, l'hôpital est également un partenaire de [l'application de covoiturage Klaxit](#) et étudie avec intérêt le télétravail. « Nous avons une centaine de métiers au CHPG dont certains comme ceux liés à l'administration qui peuvent entrer dans ce cadre », explique Gilles Chambry. Toutes ces initiatives sont vouées à un objectif, celui de préserver la santé de la planète.

Délia KRIEL